**DÉCLARATION SUR DE POTENTIELLES CONTRIBUTIONS À LA DIVERSITÉ**

**---Candidature à un poste universitaire, en poème---**

La Chaire d’études LGBT, lors de mon entretien pour le poste en études LGBT,

m’a demandé comment je m’identifiais parmi les LGBT des études LGBT.

J’ai été L, été G, été B, été T, je suis MOI,

ce qui ne veut pas dire que le MOI de quiconque soit libéré, ou ai transcendé,

ces lettres mortes. *Oh, venez, nous en avons un de vivant!*

Je lui ai dit avoir un doigt (deux, généralement) dans chaque tarte.

[quatre et vingt gars trans ayant un peu trop fumé

dégomment des tartes aux cerises sures sans fourchette

avant les adieux du matin]

Les ergonomes s’accordent à dire que

les *chaires* sont mauvaises pour le derrière.

Lors de l’entretien suivant,

il fallait qu’il voie pour le croire.

*Vous avez esquivé la question l’autre jour,*

*mais vous êtes quoi?*

Coercition : attribution de l’ironie quand

la blague de celui qui parle vise indirectement la vérité.

Je m’appelle Un Garçon Nommé Sue.

Mon identité, c’est Je Ne Sais Pas Quoi Faire, Mais Je Le Fais.

Mon orientation est Perdue et Trouvée dans les Objets Perdus et Trouvés

et mon genre est une chanson qui se chante en canon.

[une chanson pour six pence, Grand-Maman et son attrape-cœurs

le baiser de la mort du marché du travail nous laisse à sec]

Dans les années 90, je m’agenouillais sur les bancs catholiques

avec une judéité cachée à la maison,

l’égratignure du mûrier que l’on devait contourner.

On avait un toit et on était blancs. Après la mort de papa,

j’ai trouvé un vieux discours qu’il avait écrit pour un congrès syndical à Cuba.

Ça commençait par une blague sur les cigares, et sa mauvaise orthographe

n’empêchait pas de voir à quel point il laissait les autres

(c’est-à-dire, autres que nous) l’aimer.

A-t-il jamais eu un entretien d’embauche?

Que demande-t-on aux garçons de l’école secondaire

avant de les laisser travailler au courrier?

Allez-vous mourir dans la quarantaine?

Reconnaîtriez-vous vos enfants maintenant?

Avez-vous déjà exorcisé ce muscle bien, bien douloureux?

[Deux oui et un peut-être, peut-être.]

Le petit Jack Horner a refusé de réseauter, alors il s’est assis dans un coin

à la réception du congrès, mangeant son amuse-gueule,

une mini tourte à l’agneau à la compote d’amélanches.

Certains bons garçons décrochent de bonnes jobs, mais très peu y arrivent.

Je vous fais la nique, Monsieur, vous qui pointez du doigt mes stigmates avec incrédulité.

Ça fait longtemps que mon corps est un bien public. Qui m’a hypothéqué?

Dans mon YMCA d’Edmonton, on se précipitait à l’accueil pour dire

qu’on avait vu mon pénis s’agiter dans le vestiaire des femmes.

Voir n’est pas si simple que ça. Croire,

c’est le miracle de la faiblesse des yeux, du vin**,** des organes.

Je n’ai dit à aucune chaire ce qu’il y avait

dans ce pantalon.

Je n’ai pas obtenu le poste en études LGBT, mais

je ne bois pas de jus de raisin aigri sur des autels.

Tout ça pour dire que :

Ouais. Étudiant·e·s. Je ne peux pas décréter ou anticiper ce que serait

« mon potentiel pour travailler avec une diversité d’étudiant·e·s »

sauf dire que j’amène au travail mon moi qui se désagrège,

que je fais seulement de grosses erreurs, et que je permets la même chose.

Je montre ma douleur. J’ai de la peine. J’accepte les travaux en retard. J’écris des mots pour leur montrer qu’ils·elles peuvent éprouver des sentiments et y survivre. Je sais que je suis envoûté, et maudit. Je leur parle en incantations

en poèmes et bandes dessinées et films et romans, qui sont

à zéro degré de leurs propres ligaments noués.

Ma potentielle contribution à la diversité est d’offrir à

la communauté le bénéfice du doute d’un garçon manqué.